

— 389 —

§ I.

PATRONS DES PAROISSES.

22 JUIN.

* (1) SAINT ALBAN ou BLANCHARD,

PROTOMARTYR D'ANGLETERRE.

L'AN 303.

(Patron de Fontvannes).

La naissance de saint Alban est plus glorieuse à l'antique Vêrulam (aujourd'hui saint Alban, en Angleterre) que les richesses et les délices qu'y trouvaient ses habitants. Le généreux martyr dont nous donnons ici la courte notice ne vécut pas toujours à la lumière de l'Evangile, car ses parents idolâtres l'avaient élevé dans leur fausse religion. Il y demeura jusqu'à ce que la persécution de Dioclétien, ayant forcé les disciples de Jésus-Christ à se disperser et à chercher un asile contre la fureur des tyrans, un prêtre, nommé Amphibale, se réfugia chez Alban, et, en récompense de son hospitalité, lui fit connaître le vrai Dieu. Alban reçut le sacrement de baptême des mains de son hôte et se prépara à sceller de son sang la foi qu'il venait d'embrasser. L'occasion ne se fit pas attendre. On sut bientôt qu'il cachait un ecclésiastique dans sa maison, et l'on envoya des archers pour arrêter Amphibale; mais Alban, prévoyant leur arrivée, avait fait évader le saint prêtre, après avoir changé d'habits avec lui. Toute la colère des persécuteurs retomba alors sur Alban. Il fut saisi et cruellement tourmenté par le fer et par le feu; mais, comme rien ne put ébranler la fermeté de sa foi, il eut la tête tranchée, le 22 juin de l'an 303.

(1) L'astérisque rappelle que la notice contient quelque fait particulier au diocèse de Troyes.

— 390 —

Les miracles qui s'opérèrent bientôt par l'intercession de saint Alban portèrent si loin sa réputation de sainteté que lorsque saint Loup et saint Germain allèrent en Grande-Bretagne extirper l'hérésie pélagienne, le grand évêque d'Auxerre recueillit des parcelles de terre imbibée du sang du premier martyr de ce pays et les apporta religieusement en France. Vers l'an 794 ou 795, Offa, roi d'Angleterre, fut assez heureux pour retrouver le corps de saint Alban. Il fit le voyage de Rome pour obtenir du pape saint Adrien I^{er} l'autorisation de bâtir une église et un monastère en son honneur. Ses désirs furent exaucés, et Vêrulam se glorifia d'élever à la mémoire de son plus illustre enfant des monuments de sa foi et de sa confiance.

Le diocèse de Troyes possède plusieurs ossements de ce saint : peut-être les doit-il à la piété de saint Loup. Quoi qu'il en soit, ces reliques précieuses, long-temps vénérées dans l'abbaye de Nesle-la-Reposte, qui appartenait autrefois à notre diocèse, furent transférées au couvent des Bénédictins de Villenaux-la-Grande. Elles y restèrent jusqu'à la suppression des communautés religieuses. Le 8 mai 1794, elles furent transportées solennellement à l'église paroissiale de Villenaux, où elles furent trouvées intactes, à l'époque de l'ouverture des églises. Ce respect des choses saintes fut le résultat de l'énergique attitude des habitants du pays, qui, fortement attachés à leurs chasses, n'eussent jamais permis aux révolutionnaires de donner suite à leurs sacrilèges desseins. L'authenticité de ces reliques a été publiquement reconnue par M^{gr} de Boulogne, le 14 septembre 1819.

L'antique chasse de saint Alban, restaurée et embellie, appartient aujourd'hui à la Cathédrale et renferme les chefs de saint Bernard et saint Malachie.

Saint Alban est aussi connu sous le nom de saint Blanchard, par allusion au mot latin *Albanus*, formé d'*Albus* (*blanc*).